

La carte dressée par Pierre Desceliers en 1546, à Arques, près de Dieppe, montre les rivages de la mer depuis la Floride jusqu'au Labrador, et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal, mais rien des grands lacs. Les renseignements géographiques obtenus par Cartier ne dépassaient guère l'île de Montréal.

De 1545 à 1557, date de sa mort, le Découvreur ne paraît pas s'être occupé de la Nouvelle-France, ni personne dans le royaume, sauf, vers la fin du siècle, les Noël, neveux de Cartier, qui fréquentaient le Saint-Laurent pour se procurer des pelleteries. L'un de ces derniers, Jacques Noël, se rendit à Montréal en 1583.

Les lettres suivantes témoignent de la persévérance que mettait cette famille à s'occuper du Canada. Le texte original ne nous en est pas connu; ce qui suit est une traduction de l'anglais de Hakluyt:

“ A monsieur Jean Growte, étudiant à Paris. — Votre beau-frère, M. Gilles Watier, m'a montré, ce matin, une carte publiée à Paris, dédiée à un nommé M. Hakluyt<sup>1</sup> gentilhomme anglais, dans laquelle toutes les îles occidentales, le royaume du Nouveau-Mexique et les pays de Canada, Hochelaga et Saguenay se trouvent compris. Je maintiens que la rivière du Canada, qui est décrite dans cette carte, n'y est pas placée comme elle se trouve dans mon livre, lequel est conforme à celui<sup>2</sup> de Jacques Cartier, et que ladite carte ne place pas le grand lac<sup>3</sup> qui est au-dessus des sauts en la façon que les Sauvages qui demeurent auxdits sauts nous en ont donné connaissance. Dans la susdite carte que vous m'avez envoyée, le grand lac se trouve placé trop au nord. Les sauts ou chutes d'eau sont par le 44e<sup>4</sup> degré de latitude, et il n'est pas si difficile de les passer qu'on l'imagine. Les eaux ne tombent pas d'aucunes hauteurs bien considérables; ce n'est qu'au milieu de la rivière où il y a mauvais fond. Il serait préférable de construire des barques au-dessus des sauts: et il est facile de marcher par terre jusqu'à la fin de trois sauts; il n'y a pas plus de cinq lieues de marche.<sup>5</sup> J'ai été sur le haut d'une montagne<sup>6</sup> qui est au pied desdits sauts, d'où j'ai pu voir ladite rivière au delà desdits sauts, laquelle se montre là plus large<sup>7</sup> qu'elle n'est à l'endroit où nous l'avons passée. Par le

<sup>1</sup> Richard Hakluyt, d'Oxford, collectionneur célèbre, séjourna en France, de 1584 à 1588.

<sup>2</sup> Ce livre ou mémoire de Cartier est perdu.

<sup>3</sup> Ce devait être l'Ontario.

<sup>4</sup> Ils sont presque un degré et demi plus au nord.

<sup>5</sup> Le lac Saint-Louis, qui baigne d'un côté l'île de Montréal, a cinq lieues de longueur; ensuite viennent les Cascades, les Cèdres et les rapides du Côteau-du-Lac, en tout cinq ou six lieues, puis le lac Saint-François, qui compte douze lieues de long.

<sup>6</sup> La Montagne de Montréal.

<sup>7</sup> Le lac Saint-Louis.